

Trans-Eurasienne

Note d'intention en forme de "bilan et perspectives"... par E. Troy

A bien y regarder, mon parcours artistique jusqu'ici se nourrit du multiple, du divers, du pluridisciplinaire. En effet, pour donner à sentir à ceux qu'on nomme "public" les innombrables facettes d'un monde que je regarde volontiers avec les yeux d'une Virginia Woolf – un monde d'échos et de résonnances traversant toutes choses, petites et grandes – ... c'est un chemin résolument "trans-artistique" que j'ai choisi de suivre.

Ainsi j'ai eu depuis dix ans la chance de pouvoir m'associer ou donner naissance à des projets mêlant, a minima, littérature et musique ("P'Ank Kou, Pao Tai et autres contes d'Asie"), ainsi que danse et dégustation d'épices ("Chercheurs d'Orient ou la Route des épices"), ou bien grimpe dans les arbres, photo et arts plastiques ("D'un arbre à l'autre").

Aujourd'hui, sans aucunement renier ces formes artistiques complexes, plurielles, et convoquant des artistes d'horizons divers - projets que je continue plus que jamais à faire vivre et partager - je voudrais explorer la voie exigeante et rude du solo.

Apprendre à dire "je" ; à voix nue, sans personne derrière qui se cache, être un canal par lequel l'infinie diversité des cultures musicales du monde puisse s'exprimer ; en commençant par suivre cet itinéraire à la fois familier et toujours à redécouvrir qu'est le voyage vers l'Asie Centrale, dont Ibn Battûta, Marco Polo, ou quelque barde ouzbek pourraient être les guides.

Avec pour seuls bagages ma voix, frottée depuis longtemps aux mélodies orientales, turco-mongoles, iraniennes, et, selon l'inspiration, diverses flûtes (le "Bawu" du Yunnan...), le saz, le tanbûr ouïghour, ainsi que des instruments encore moins conventionnels (gambacello, Hapi, flûte harmonique...).

Voici quelques artistes ancrés dans les musiques traditionnelles, dont les noms à eux seuls forment un grand voyage, et qui depuis longtemps nourrissent mon chant et mon imaginaire : Lena Willemark, Lisa Gerrard, Renaud Garcia-Fons, Henri Agnel, Beñat Achiary, Françoise Atlan, Elena Ledda, Lucilla Galeazzi, Savina Yannatou, Angélique Ionatos, Ross Daly, Senem Diyici, Kudsi Ergüner, Kardeş Türküler, Sabahat Akkiraz, Şivan Perwer, les frères Kamkar, Fairuz, Keyvan et Bijan Chemirani, Ali Reza Ghorbani, le Dastan ensemble, Alim Qasimov, Monâjât Yultchieva, Yulduz Usmanova, Senuber Tursun, Hoshur Kari, Huun Huur Tu, Altaï Hangäi, Sainkho Namtchylak... Plus on s'éloigne géographiquement, moins ces noms sont familiers, et pourtant il y a chez ces très grands artistes une richesse, une sensibilité musicale alliée à de véritables prouesses instrumentales et vocales qui touchent même les publics les moins avertis !

L'aventure « Trans-Eurasienne », prolongement des créations du Trio Ar'Khan (qui déjà partait sur la Route des épices et de la soie), germe dans ma tête depuis deux ans, suite à un appel à projet de la Médiathèque d'Anglet. Elle a commencé à prendre forme au Festival d'Itxassou, à l'invitation de Beñat Achiary et Fabien Nogué, dont la carte blanche a permis l'émergence de ce nouveau projet.

Le point de départ du voyage sera l'Espagne sépharade (clin d'œil à ma formation de médiéviste, à mon goût pour le voyage dans le temps, et surtout pour cette langue et ce pays perdus, ce chant à la fois ancré dans l'Orient et l'Occident). Puis un détour vers mon propre dialecte d'inspiration romane – compositions issues d'une tradition méditerranéenne réinventée...

Après quoi, cap à l'Est – toujours plus à l'Est : Grèce, Turquie, Kurdistan, Iran, Kirghiztan, Turkestan – tous ces pays en "stan" qui se sont révélés à nous dans les années 90, riches d'une culture métissée, entre héritage arabe et asiatique.

Et enfin, après un détour par l'Himalaya et les chants tibétains, arrivée chez leurs cousins de Mongolie, avec la musique rude et suave des steppes...

Tel est l'itinéraire que je m'appête à parcourir.

Le voyage sera long – je l'espère – et ponctué de jolies rencontres, sans aucun doute.

Mektoub !

Emmanuelle Troy